

R. Père,

C'est avec une joie inexprimable que je vois arriver l'occasion, où je puis vous exprimer de vive voix au nom de tous mes condisciples les élèves de quatrième, nos sentiments de reconnaissance et de gratitude. Mais, comment imaginer, vous pouvons nous aussi vous dire tout ce que nous ressentons de joie et d'allégresse ? si ce n'est de venir, en ce beau jour, vous faire, comme le font les autres, nos félicitations de votre 1<sup>re</sup> Ordination. Cui Père, nous comparons ce jour à celui où le roi des rois et le Sauveur du monde fut entré, en triomphe, dans Jérusalem, environné de ces petits enfants qui chantaient les hymnes sacrés de l'Eglise, en l'honneur de sa victoire. Ainsi vous R. Père, qui êtes déjà dévoué père, l'Eglise chante, en ce jour solennel, vos louanges et vous accepte dans son sein de la même façon que Jérusalem reçut le triomphateur. En un mot, jamais personne ne saurait se peindre avec la joie que prend l'Eglise, en ce jour, jour de votre ordination. Vivez donc heureux et soyez toujours notre guide et notre Pasteur, comme Jésus

l'a été souvent pour Célemaque. Envoiez les vœux de nos cœurs et mettez à la place les brillantes qualités qui font de nous plus tard des hommes vraiment utiles à nos Parents et même à notre Patrie. Quant à nous pour vous féliciter, nous n'avons pour moyen sûr de vous contenter que de prier la 1<sup>re</sup> Personne, Reine du ciel et de la terre, de prolonger vos jours, de couronner vos œuvres et de vous rendre heureux dans ce monde et dans l'autre. Craignant enfin d'être long dans mon compliment, je termine ces quelques mots en vous disant : bonne ordination.

Peuilles donc, R. Père, accepter les félicitations, tout simplement faites de vos enfants les plus reconnaissants, les élèves de quatrième qui croient avec moi :

Vive Victor Laub et vive la France!

Cris R. Père,

Permettez-moi de venir vous dire, au nom de tous les congréganistes, combien nous sommes jaloux et d'autant plus combien l'Eglise est charmée de pouvoir accepter, en ce heureux jour dans son sein, un fils qui a quitté